

On trouvera ici un exemple de commentaire complet. Le narrateur explique son conte par un autre conte. «Autrefois il y avait un homme et une femme. Ils quittèrent leur village pour aller travailler ailleurs. Ils construisirent un campement, loin, très loin, dans la forêt. Ils s'y installèrent et cultivèrent leurs champs. Ils mirent au monde un enfant. Celui-ci grandit et comprit, un jour, que ses parents avaient quitté le village pour venir s'installer au campement. L'enfant quittait souvent le campement pour aller au village. On voyait que les jours de fête on dansait au son de la fanfare, qu'il y avait beaucoup de filles avec lesquelles s'amuser. Il se procura des pantalons et des chaussures à la dernière mode. Quand son père l'envoyait au village pour des achats il y demeurait 3 ou 4 mois sans rentrer. Un jour son père le gronda. Le garçon se fâcha et répondit:

- Il y a un joli village là-bas avec la lumière, et tu veux me faire habiter en brousse avec toi? Si les choses sont ainsi je ne veux plus vivre avec toi dans ce campement, je m'en vais au village.

Le père essaya de lui parler, mais l'enfant ne voulut rien entendre. Il vint donc s'installer au village et s'adonna à la grande vie. Il se promenait toujours accompagné d'une flopée de filles. En peu de temps il gaspilla l'argent que son père lui avait donné. Il resta sans un sou Il s'en alla alors demander crédit à droite et à gauche. Les gens lui répondaient:

- C'est bien, maintenant nous voyons vraiment ce que tu es. Ton père et ta mère sont en brousse à se fatiguer, toi tu ne veux pas les aider, tu viens ici gaspiller leur argent.

Partout où il passait, on lui répétait toujours la même chose. Un jour il se dit:

- Si je continue comme ça, si je ne change pas, un jour je perdrai tout, je vais donc me retourner chez mes parents.

Il se mit en route et retourna au campement. Il dit à ses parents:

- Excusez-moi pour tout le mal que je vous ai fait. Je ne vais plus suivre mes amis, car ils m'ont entraîné sur des mauvais chemins. Je reste ici pour vous aider et travailler avec vous, car c'est en travaillant qu'on est heureux.

Ses parents répondirent:

- C'est bien, tu es toujours notre enfant, demeure avec nous.

Le jeune homme travailla longtemps, très longtemps avec ses parents. Ceux-ci furent très contents de lui. Un jour l'enfant leur demanda la permission d'aller s'installer au village pour y travailler pendant quelque temps. Avant de prendre congé le garçon alla au village acheter de la boisson pour offrir à ses parents. Ceux-ci burent et bénirent l'enfant. Huit jours plus tard l'enfant prit sa valise et s'en alla. Il s'installa au village et il ouvrit une boutique. Trois ans plus tard il acheta une voiture. Un peu de temps il paya quatre voitures et il développa son commerce. Il alla chercher des ouvriers pour l'aider.

Voilà le proverbe que disent les anciens: si tu as ton père et ta mère, avant de les quitter demande leur bénédiction, alors tu réussiras dans la vie. Tandis que si tu t'en va contre leur gré, si tu les fuis, tu seras comme le vent: même si tu te crois grand, tu ne feras rien de bon dans la vie.

## Sereka

Connais-tu l'oiseau qui s'appelle Sereka? Autrefois il existait deux de ces oiseaux. Sais-tu que leurs œufs sont petits, très petits? Un jour l'un de ces œufs a éclos. L'enfant qui en sortit était gros comme cette maison. L'enfant se dit alors:

- Comment? Moi, gros comme je suis, j'ai des parents petits comme ça? Non, je ne peux pas accepter cela. Je vais donc les abandonner pour aller là où je veux.

il s'en vola donc: vuga vuga vuga... arrivé à Koun Abronso,(1) il se posa sur un roseau sans que celui-ci se plia. Il s'en alla plus loin, là-bas vers Bouna (2). Il se posa encore sur un roseau: celui-ci, non plus, ne se brisa pas. Un homme était là à côté. Il lui dit:

- Toi, oiseau, en partant de chez toi, tu n'as pas dit au revoir à tes parents.

L'oiseau resta là un long moment en silence. Après il se retourna chez lui et, se tenant devant son père, la main dans la main, leur demanda pardon:

- Papa et maman, je vous demande pardon de ce que j'ai dit. C'est vous qui m'avez mis au monde, mais je vous ai manqué de respect en me moquant de vous parce que vous étiez très petits. J'étais parti au loin, mais je n'avais pas la paix dans mon cœur. Je viens maintenant pour me mettre à votre service.

Les parents répondirent:

- C'est bien, nous te pardonnons.

L'enfant resta longtemps à côté de ses parents en se mettant à leur service. Ses parents furent très contents de lui. Un jour l'enfant leur demanda la permission de partir. Les parents la lui accordèrent. L'oiseau qui autrefois s'était posé sur un roseau, maintenant s'en alla se poser sur les branches d'un fromager. La branche, sur laquelle s'était posé, se brisa. Il n'y avait plus d'arbres sur lesquels se poser. Il s'en vola alors plus loin, là-bas vers Bouna. Il rencontra encore le même homme qui lui dit:

- Tu vois, aujourd'hui en venant tu avais dit au revoir à tes parents. Tu as vu que maintenant tu as un poids et de la force. Autrefois, quand tu te posais sur un roseau, celui-ci ne pliait même pas. Maintenant lorsque tu te poses sur les branches d'un fromager, est-ce que tu peux demeurer dessus? C'est que maintenant tu as du poids: cela grâce au respect que tu as eu pour ton père et ta mère.

Voici le sens du conte.

1) Village a deux km de Koun Fao, village du conteur.

2) Localité à environ 300 km de distance du village du conteur.